



L'ÊTRE de

LEA 76

- déc 2014

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

Mieux me connaître

T-vie, le séminaire
4 week-end
janvier-août 2015

[Cliquer ICI](#)

Le plus beau cadeau que je puisse faire : être présent¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaborée – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Être reconnu

Et si tu n'existais pas, dis-moi pourquoi j'existerais (Joe Dassin).

Ne pas être reconnu est une expérience largement partagée. Qui n'a souffert, en effet, un jour ou l'autre, du déni de reconnaissance : mépris, dévalorisation, indifférence, invisibilité, exclusion, désaffiliation²... ?

« Être reconnu » est nécessaire pour me constituer en individu singulier. Aussi la première sphère de la reconnaissance, chronologique et constitutive, est celle de la « famille³ » où j'apparais et à partir de laquelle je m'insère dans le monde. Des relations d'amour, surtout inconditionnel⁴, me permettent de prendre progressivement une consistance, une existence, et d'en avoir la conscience – via les interpellations et les soins de mes « autrui significatifs⁵ ». Avec cette reconnaissance première se construit mon estime de moi – laquelle influera, sans doute, sur ma manière de vivre les autres champs de la reconnaissance.

Une deuxième sphère de reconnaissance est celle des droits publics – droits humains, du travail salarié, de l'usager des services publics... –, avec la notion d'égalité de chacun devant ces droits. Le déni d'égalité génère le ressentiment, l'indignation, la colère, les mouvements sociaux, voire révolutionnaires...

La troisième sphère de la reconnaissance est de l'ordre du social. Les discriminations – femme, homosexuel, noir, musulman... – induisent, par exemple, des actions collectives en reconnaissance. Les grandes institutions – États, églises, armées, firmes... – pratiquent et jouent, délibérément ou à leur insu, des inégalités de traitement entre des catégories de personnes. Mais les microsociétés les connaissent également – associations, classes scolaires, coopératives, cercles (philosophiques, religieux, philanthropiques...). Le déni de reconnaissance porte atteinte, ici, à l'identité, à la dignité, et provoque alors, en retour, une exigence de respect – auquel les règlements scolaires et autres font d'ailleurs souvent référence⁶.

¹ Hervé Dupont.

² Ou autres erreurs de reconnaissance : être appelé par un autre nom, être pris pour l'auteur d'actes effectués par d'autres...

³ Cf. « Famille, je vous ai », in LEA 74, education-authentique.org/index.php?page=lea

⁴ Mais s'il n'était pas inconditionnel, serait-ce encore de l'amour ?

⁵ Pour une analyse de cette question, voir notamment l'article de Benoît Céroux, « L'enfant comme autrui significatif de ses parents » : <http://www.cairn.info/revue-dialogue-2006-2-page-123.htm>

⁶ Comme si invoquer, proclamer, exiger... le respect réglait la question – de même qu'interdire ou humaniser les guerres...

Dans ces trois situations, je suis tributaire de la reconnaissance des autres pour mon sentiment d'existence. Mais quelle est alors la limite pour que mon attente de reconnaissance soit satisfaite (quand et comment me devient-elle suffisante) ? « Le désir de reconnaissance est toujours le désir que l'esclave a d'être reconnu par son maître⁷ ». Car ma dépendance à cette reconnaissance me met à la merci de manipulateurs. Ceux-ci se fondent sur la souffrance générée par le déni de reconnaissance, sur l'indignation que suscite ce déni – voire ils les provoquent et les cultivent – pour obtenir ou conserver leur pouvoir⁸. Mais, à l'inverse d'un déni, la reconnaissance affirmée, celle d'« exclu », par exemple, m'enferme dans une hiérarchie sociale qui fige et paralyse⁹. Être exclu peut devenir une manière d'être inclus (avec un statut d'exclu). M'identifier alors à un statut d'exploité, c'est me soumettre à une double aliénation.

Pourtant la blessure de la non-reconnaissance est évitable, parce que, adulte, j'en suis également responsable. De qui, en effet, attends-je une reconnaissance ? Pourquoi lui ai-je attribué ce pouvoir ? La question est plus générale : qui reconnaît les reconnaisseurs ? N'est-ce pas moi en dernier ressort ? Que reconnaissent-ils : mon être, mon acte, son résultat... ? Si j'acquiesce la claire conscience d'exister par moi-même, je ne dépends plus désespérément de la reconnaissance d'un autre, d'un chef, d'un supérieur... ou, ce qui m'est parfois plus douloureux, d'un père, mère, conjoint, enfant... Mon auto-reconnaissance me dispense, en quelque sorte, d'un « besoin » et d'une attente de reconnaissance. Corollairement, si je suis bien dans ma peau, je ne cherche pas à rassurer l'autre, à entretenir sa dépendance envers mon approbation ou ma désapprobation¹⁰. J'accepte « naturellement » (je reconnais) sa différence. Cette situation correspond, en fait, à la phase première (idéale) de construction de mon individualité singulière¹¹. L'amour, l'amitié, l'empathie, à la naissance comme par la suite, m'apportent la validation de mon existence : l'autre me reconnaît tel que je suis et non tel qu'il voudrait que je sois. Je suis reconnu et je reconnais sans éloge, sans récompense, sans punition¹².

Être, c'est être perçu (George Berkeley).

Et d'être reconnu, je suis reconnaissant, sans artifice ni intention, envers celle-celui qui me reconnaît – et, ce faisant, je le reconnais, à mon tour.

Jean-Pierre Lepri

Reconnaissance et déni de reconnaissance ont sans doute à voir avec le sentiment d'injustice (thème de la [Rencontre annuelle CREA](#), août 2015). Voir éventuellement, en complément, d'autres réflexions-commentaires (Salomé, Fresnel, Ricœur...) : ERC - Être reconnu, 3 p., education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires

[ACTES]

Il n'est jamais trop tard pour devenir ce que j'aurais pu être

George Eliot, femme de lettres britannique (1819-1880)

Assez d'actes, des mots !¹³

1. Les prochains rendez-vous du CREA

30 janvier- 1er février et 3 autres week-end, en Bourgogne : Séminaire **T-vie** 2015

Pour approfondir les idées du CREA, pour mieux me connaître. Limité à 25 participants. **Il reste 18 places.**

Inscriptions dans l'ordre d'arrivée : education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/T-vie_15-PrésentationB.pdf

Clara, **06 22 10 70 00**, villar.clara@yahoo.fr

20-23 août : (In)Justice et éducation, rencontre annuelle. Clara, **06 22 10 70 00**, villar.clara@yahoo.fr

2. Un cadeau qui a du sens : un DVD ou un livre du CREA.

Commandes **reçues avant le 18 décembre**, livraison avant Noël. Au-delà, livraison en janvier :

education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Bon de demandeI.pdf

⁷ Gilles Deleuze, *Nietzsche et la philosophie*, p. 11.

⁸ Le pouvoir « sur » et non le pouvoir-capacité « de ».

⁹ Être reconnu SDF, inadapté, faible... c'est aussi être stigmatisé.

¹⁰ Et, bien entendu, je ne lui dénie pas, pour autant, ma reconnaissance de son existence. Ce que permet l'attitude empathique (cf « L'empathie, c'est naturel », in LEA 36, education-authentique.org/index.php?page=lea

¹¹ À la suite de la fusion originelle – laquelle confirme que « la coexistence précède l'existence »..

¹² Voir « Récompenser, c'est punir », in LEA 40, education-authentique.org/index.php?page=lea

¹³ Graffiti anonyme, mai 1968. Les mots représentent les pensées, les idées...

3. Déscolariser la société (selon Illich), un mouvement : www.descolarisation.org (communiqué par Sylvain)

- **Être et devenir**, prochaines projections : <http://etreetdevenir.com/EED.fr.html#Sortie>
- Sur la **lecture**, le dernier texte (6 p.), de Laurent Carle : *Un mensonge en héritage*, <http://dcalin.fr/publications/carle44.html> (également les documents, 48 p., du séminaire CREA sur la lecture : education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Lire14_web.pdf)
- **Lettre à une maîtresse d'école** (1973, 190 p.) par les enfants de Barbiana : un classique épuisé, introuvable, disponible ici : http://upbordeaux.fr/IMG/pdf/lettre_a_une_maitresse_d_ecole.pdf

Voir d'autres infos en annexe (vu leur abondance)

[ÉCHOS]

Tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser

Projet de programme de l'école maternelle française, juillet 2014

Apprendre les valeurs (des autres ?)

Comment les jeunes enfants déterminent leurs valeurs.

Au point de départ, l'être humain possède une approche très claire des valeurs. Il préfère certaines choses et en rejette d'autres.

La faim est évaluée négativement. La nourriture est évaluée positivement. Mais dès que l'enfant est satisfait, la nourriture est évaluée négativement.

L'enfant évalue positivement la sécurité, de même que le fait d'être tenu dans les bras et caressé.

Il évalue les expériences pour son propre compte.

Il manifeste clairement qu'il évalue négativement la douleur, les goûts amers et les bruits soudains et violents.

L'enfant aime et n'aime pas la même nourriture. Il évalue positivement la sécurité et le repos, et pourtant il les rejette pour entreprendre une expérience nouvelle.

La source ou le lieu de son évaluation se trouve clairement en lui-même. Contrairement à beaucoup d'entre nous, le jeune enfant sait ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas, et l'origine de ces choix se situe exactement en lui. Il est le centre de son processus d'évaluation, ses sens lui fournissant les éléments dont il a besoin pour opérer ses choix. Il n'est pas encore influencé par ce que ses parents pensent qu'il doit préférer, ou par ce que l'Eglise déclare, ou par l'opinion du dernier « spécialiste » découvert dans le domaine, ou par les talents persuasifs d'une firme publicitaire. C'est à partir de sa propre expérience que son organisme déclare en termes non verbaux : « Ceci est bon pour moi », « Ceci est mauvais pour moi », « J'aime ceci », « Je déteste cela ». Il ne manquerait pas de rire de notre problème concernant les valeurs, s'il pouvait nous entendre. Comment quelqu'un peut-il ne pas savoir ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas, ce qui est bon pour lui et ce qui ne l'est pas ?

Le changement dans le processus de détermination des valeurs.

Le jeune enfant a besoin d'affection, il la désire, il tend à se comporter de telle sorte qu'il obtient la répétition de cette expérience qu'il aime.

Il abandonne la sagesse de son organisme, désertant le lieu de son évaluation ; il essaie de se comporter d'après des valeurs établies par autrui, afin de conserver son affection.

Dans son effort pour garder l'affection, l'approbation et l'estime d'autrui, l'individu abandonne le lieu de l'évaluation qui était le sien dans son enfance et le place en autrui. Il apprend à se méfier fondamentalement de son expérience comme guide de son comportement. Il apprend d'autrui un grand nombre de valeurs conceptualisées et les adopte pour lui-même, fussent-elles en profond désaccord avec sa propre expérience. Du fait que ces concepts ne sont pas fondés sur une évaluation personnelle, ils ont tendance à être fixes et rigides plutôt que fluides et changeants.

Extrait de Carl Rogers, *Liberté pour apprendre*, Dunod.

D'autres extraits, réf : RLP, 13 p. : education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires

[OUTRE] Socialiser ?

*Tout ce qui est fait pour moi, sans moi,
est fait contre moi*

Nelson Mandela

À quoi sert d'insérer dans une société qui n'en est plus une?

Pendant les *Trente Glorieuses* il était apparu que le but de l'éducation (et de la scolarité) pouvaient se limiter à insérer un individu dans la société. La société ferait le reste. Il était admis que l'enfant, orienté vers la « vie active », en aurait une de vie, et « active » en plus... De même, les grandes institutions expérimentaient qu'il suffisait d'appartements en ville pour que leurs bénéficiaires se socialisent, « s'intègrent ».

Aujourd'hui nous vivons dans la période décrite par Robert Castel comme celle de « l'individu noir ». L'individu moderne est doublement dé-socialisé : dans son propre milieu, sa propre famille, son propre réseau, d'une part, qui se rétrécit au risque de ne plus pouvoir le « tenir », au moment où, d'autre part, la société elle-même desserre ses filets de protection sociale et où toutes les sécurités qui y avaient cours, tombent, une à une. En bref « l'insécurité » sociale a remplacé la sécurité sociale (augmentant au passage la demande et le besoin, par compensation, de « sécuritaire »).

Avec l'astuce qu'il ne faut plus prodiguer l'insertion, mais l'inclusion, on ne fait qu'inverser le sens d'un problème qui demeure le même. Que l'on inverse le sens de l'effort, que l'on dise que c'est à la société elle-même qu'il revient aujourd'hui la charge d'inclure celui qui est en situation de handicap ou en danger d'exclusion, ne change rien au problème. A quoi cela peut donc bien servir si c'est la société elle-même qui n'en est plus une, qui ne fait plus société?

Il ne suffit pas d'être au cœur de la société pour être socialisé ; nous savons la solitude d'appartement, de chambre d'hôtel. Nous connaissons la solitude dans la famille, dans la ville, le quartier; la solitude du travailleur pauvre, du précaire, du parent, ...

Être côte à côte ne crée aucune relation véritable s'il n'y a pas une vie et un travail en commun. Il ne suffit pas de faire se côtoyer les cultures pour vaincre le racisme, de faire se côtoyer les sexes pour vaincre le sexisme, ni les âges pour venir à bout de l'âgisme. L'idéal laïc, républicain, mixte a prouvé ses limites.

C'est le milieu lui-même [qui est déterminant] : l'environnement social, économique, [culturel], démocratique, ... inconditionnel, local et immédiat.

Laurent Ott, extrait de <http://recherche-action.fr/intermedes>

=====

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en **objet** (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahooogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : education-authentique.org

Dessin de Cabu

Une nouvelle chaîne de télé : LEURRE DE VÉRITÉ



La télécommande : la télé commande

[ACTES] (suite)

4. 4 nov-7 déc : Tournée de **Déirdre Bergeron**



Léandre Bergeron abandonne son poste de professeur pour devenir fermier et boulanger. Naissent alors trois filles qu'il décide de ne pas éduquer (cf [Comme des invitées de marque](#) et <http://youtu.be/FhfzICU56G8>). Sa fille aînée, Déirdre, a accepté de témoigner de son vécu et de celui de sa famille.

Sa tournée l'a conduite notamment en Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Centre, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, PACA, Rhône-Alpes, Lorraine, Paris et IDF, Luxembourg, Belgique...

En 35 jours, au cours de 35 conférences, plus de 1 500 personnes l'auront rencontrée, toutes intéressées, à des titres divers (selon leur histoire et leur projet personnels).

Une interview de **Déirdre Bergeron** et Hervé Dupont (et non JP Lepri comme mentionné par erreur), réalisée par la radio Canal B (9:49 min) : education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/CanalB_14Nov26.mp3

5. Cartes : 5 nouvelles cartes postales disponibles → education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Cartes_2014.pdf

6. Du côté de l'éducation

- **Comment on a interdit aux enfants de marcher.**

Le rayon des déplacements autorisés à 8 ans s'est réduit au fil des générations : <http://www.terraeco.net/Comment-on-a-interdit-aux-enfants,56622.html>

- **Des parents balisent.** Des applications permettaient déjà de scruter, depuis son téléphone portable, celui de ses enfants. Les objets physiques se multiplient désormais pour les suivre à la trace, sous la forme d'un innocent [porte-clef ourson à géolocalisation](#), d'un [manteau connecté](#) ou d'un [bracelet électronique](#).

http://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/11/12/une-enfance-sous-surveillance_4521887_4408996.html

- **Malaise des enseignants :**

5% des professeurs estiment que leur métier est valorisé dans la société. C'est le taux le plus faible, de très loin (moyenne 31%), des pays de l'Ocde. L'enseignant français considère faire un métier en déclin qui se déprécie. Il consacre plus de temps (16% du temps de classe) que la moyenne (13% dans l'OCDE) à rétablir l'ordre dans sa classe. (Enquête Talis de l'OCDE).

http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2014/rentree2014_m1.aspx

- **Déscolariser la société :** 82 pages de citations

<https://docs.google.com/document/d/1R1IWge-oaf-jZ6KQjwcSY79tHbTifNz4e6P5V5BM09w/edit?pli=1>

- **L'école tue la créativité**, une conférence de Ken Robinson (19 min) :

<http://www.agoravox.tv/actualites/societe/article/l-education-tue-la-creativite-il-46910>

- **Comme l'école ne prépare pas à l'épanouissement en société**, le NIOST (Institut National pour le Temps Hors Scolaire, USA) propose des activités éducatives supplémentaires correctives, après l'école, pour développer les apprentissages nécessaires à l'enfant pour réussir : <http://www.niost.org/>.

Aux USA, on prévoit la fermeture de 80% des écoles de New-York en 2023 et la fermeture de toutes les écoles du pays en 2027 : <https://www.educationfutures.com/resources/timeline/>



• Comme **l'école ne prépare pas à l'épanouissement en société** (bis), l'Unicef promeut un concept et un label d'« école amie des enfants » (+ manuel, 50 US\$) :

http://www.unicef.org/french/education/index_focus_schools.html

• « Osez » **la liberté...** grâce à l'école ? →

En étant assis des années à attendre que l'autorité me donne la parole ?

<http://heureuxqui-commeulysse.blogspot.fr/2014/10/les-cliches-ont-la-vie-dure.html>

• **L'inspection n'est pas obligatoire** : refuser l'inspection ?

<http://www.abasleschefs.org/>

• **L'I.E.F.** (« instruction » en famille) en France, une enquête :

<https://paprika.typeform.com/report/t2E8yl/NDwI>

Principaux avantages : respect des rythmes de l'enfant (82%), adaptation aux particularités des enfants (62%)

Principaux inconvénients : devoir se justifier en permanence (58%), harcèlement administratif (48%)



• **6 élèves-instituteurs tués et 43 disparus** ; leur corps aurait été brûlé dans une décharge :

http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2014/11/13/au-nom-des-disparus-d-iguala_4522677_3222.html

• **Schooling the world**, un documentaire édifiant sur l'éducation dans le monde.

Accès gratuit encore pour quelque temps. Pour les sous-titres en français : cliquer sur « CC »

http://www.filmsforaction.org/wat.../schooling_the_world_2010/ ou <http://schoolingtheworld.org/>

• **L'école en 2030** : l'avis de plus de 600 experts.

Le professeur ne sera plus celui qui dispense la connaissance, mais un guide qui aide les élèves (pour 71 % des experts). Les programmes auront laissé place à des contenus beaucoup plus individualisés (83 %). Les apprentissages seront principalement fournis par les plates-formes en ligne (43 %). Les apprentissages seront de moins en moins standardisés, de plus en plus individualisés (83 %). Les compétences personnelles seront plus importantes que les connaissances académiques (75 %). Les certifications délivrées par les entreprises auront plus d'importance que les diplômes scolaires (61 %).

[education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/Baumard-Education en 2030.pdf](http://education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/Baumard-Education%20en%202030.pdf)

7. Du côté de la vie

• « **Il n'y a pas de crise**, tout se déroule comme prévu » (3:53 min) :

<http://youtu.be/36HRbEX02zA> (supprimé du site de FR2). (Re)voir également *L'EA* n° [68. Quelle crise ?](#)

• **La société française est inégalitaire** pour 78% des français. Les inégalités sont légitimes (pour 32% des interrogés) si elles sont fondées sur le mérite. Certaines catégories méritent d'être aidées, d'autres moins : homosexuels, étrangers, gens du voyage : http://www.lespep.org/e_upload/pdf/lemonde1.pdf

• De la graine de blé **au pain et aux miettes** (et après) :

<http://recherche-action.fr/intermedes/2014/10/23/le-pain-et-les-miettes/>

Le droit aux miettes est un droit absolu comme celui de vivre et de s'installer dans les interstices de la vie.

• Des zones industrielles chinoises en France, en Moselle et en Indre-et-Loire :

http://www.marianne.net/Nouvelles-villes-chinoises-en-France-un-scandale-industriel-annonce_a241862.html

De nouvelles villes économiques de plusieurs kilomètres, avec halle d'exposition, université, hôtel 5 étoiles, parking de 280 000 m², tours de bureaux et centaines de résidences. Les entrepôts destinés à recevoir chaque jour les centaines ou milliers de containers, arrivés par route ou voie fluviale, devraient s'étaler sur plusieurs millions de mètres carrés.

• *Ceux qui sèment - Graines de résistance* : Un voyage qui mêle botanique, sociologie, politique. Avec humanité pour comprendre l'importance de l'autonomie alimentaire et agir avec ou sans jardin :

<http://www.seepia.net/Ceux-qui-sement-Graines-de>

• Du gaz carbonique transformé en pétrole : <http://jne-asso.org/blogjne/?p=23227>

Une fausse bonne idée.

• Pensées en vrac (près de 600 pages) : http://etienne.chouard.free.fr/Europe/En_Vrac.pdf (communiqué par Armelle).